

Hauts-de-Seine / Val d'Oise

DES « KOLOCATIONS À PROJETS SOLIDAIRES » (KAPS) POUR FAVORISER L'ENGAGEMENT

Lauréate de l'appel à projet Tremplin Asso, l'association AFEV lance en septembre 2021 à Pontoise et Nanterre, des kolocations à projets solidaires (KAPS) offrant l'opportunité à des étudiant.e.s âgé.e.s entre 18 et 30 ans d'habiter, en payant un loyer modéré, au cœur ou à proximité d'un quartier populaire, et de mener des projets collectifs et solidaires.

Soutenu par la Ville et le contrat de Ville à Nanterre, le projet Kaps est également cofinancé par des bailleurs sociaux (Studéfi à Pontoise et Espacil à Nanterre) et la Caf sur les deux territoires des Hauts-de-Seine et du Val d'Oise. Inspirées des kots à projets belges, les premières KAPS de l'AFEV ont vu le jour en 2010, au sein de trois quartiers populaires, à Toulouse, Poitiers et Paris. Ce concept d'habitat solidaire s'inscrit en complémentarité avec les autres programmes que propose l'association, qui accompagne depuis 30 ans des jeunes en difficulté scolaire, en créant du lien entre le monde universitaire et les quartiers populaires. Des étudiant.e.s peuvent en effet s'engager par le biais du mentorat - accompagnement de 2 heures par semaine d'un.e jeune de quartier populaire rencontrant des difficultés dans son parcours - et du volontariat en service civique sur une mission de 6 à 9 mois. Chacun.e des 900 kapseur.se.s en France s'engage, au cours d'une année scolaire, à se rendre disponible 5 heures par semaine - 2 heures sont dédiées au mentorat étudiant (axé à Nanterre sur l'apprentissage et le goût de la lecture) et 3 heures permettent à chaque kapseur.se de s'engager au sein de projets collectifs et solidaires. *L'idée, à travers ce programme, consiste à créer du lien et de la solidarité entre les habitant.e.s, en favorisant la mixité dans les quartiers populaires, via l'engagement étudiant*, explique Lina Sebbar, chargée de développement local AFEV 95.

Créer du lien social au cœur des résidences étudiantes et des quartiers populaires

Les 11 et 23 kapseur.se.s de Pontoise et Nanterre dynamisent leurs résidences à travers l'organisation de repas culturels, ou encore de soirées jeux, et endossent un rôle d'animation à l'échelle des résidences étudiantes dans lesquelles elles et ils habitent, dans un contexte de crise du logement et de solitude. L'échange des cultures représente un axe particulièrement investi, étant donné qu'une part importante de la population étudiante vient de l'étranger. Au-delà de l'échelle des résidences, l'engagement des kapseur.se.s s'inscrit en lien étroit avec les quartiers et les dynamiques territoriales locales existantes.

Démocratiser l'enseignement supérieur en favorisant le lien entre universités et quartiers

La KAPS de Pontoise, située en dehors des quartiers prioritaires, se construit autour du projet de territoire de la ville, avec pour mission de démocratiser l'enseignement supérieur. *En s'appuyant sur le*

lien de confiance qui se déploie avec les familles au cours du mentorat étudiant, il est notamment envisagé de mettre en place des ateliers autour des questions d'orientations des collégiennes et collégiens accompagnés, et d'ouvrir le champ des possibles par le biais de témoignages de parcours professionnels, de visites universitaires, de découvertes de filières... précise Estelle Rose, déléguée territoriale AFEV 95.

Ancrer l'engagement des kapseur.se.s en complémentarité avec les synergies du territoire

La KAPS de Nanterre a vu le jour au cœur du quartier prioritaire Chemin-de-l'île, marqué par une forte diversité culturelle et de nombreuses enclaves géographiques (Seine, autoroute, ligne de chemin de fer...). Soutenue par la ville et un tissu associatif dense, à travers notamment la mise en réseau et la mise à disposition de salles, les axes d'actions de celle-ci sont pensés en étroite collaboration avec les actrices et acteurs locaux (habitant.e.s, centres sociaux, associations, régie de quartier...). Chaque kapseur.se a la possibilité de travailler - au choix - sur des actions en lien avec le développement durable (organisation d'ateliers cuisine, soutien à l'animation d'un jardin partagé local...), l'art et culture (organisation d'activités manuelles, mise en valeur des cultures de chacun.e...) et la mémoire de quartier (faire vivre et mettre en avant la mémoire des habitant.e.s sous divers formats). Dans un contexte riche en histoires urbaines et migratoires, et dans la perspective d'un projet de renouvellement urbain, cette dernière thématique semble particulièrement intéressante à investir pour l'équipe de l'AFEV 92. Les étudiant.e.s ont notamment pour projet de créer un escape game, afin de faire découvrir de manière ludique l'histoire du quartier aux jeunes habitant.e.s et de contribuer au lancement d'une revue rassemblant des récits de vies de personnes âgées résidant au sein de celui-ci. *L'enjeu est de s'appuyer sur les synergies existantes et d'apporter à l'ensemble des habitant.e.s (vivant au sein ou en dehors de la géographie prioritaire) une plus-value, une complémentarité ou un pas de côté, pour interroger le fait de vivre autrement,* ajoute Lucile Le Fèvre, déléguée territoriale AFEV 92.

Interroger et explorer de nouvelles manières d'habiter

L'envie d'engagement au sein des quartiers en tant que bénévole, habitant.e et voisin.e, correspond au critère de sélection principal des kapseur.se.s. Ces dernièr.e.s, aux profils variés - tant sur le plan géographique, culturel, social que disciplinaire - ont l'opportunité de mettre à profit leur fibre sociale et créative au sein des projets collectifs et solidaires. Elles et ils bénéficient en interne, et à l'échelle régionale, de formations afin de mieux appréhender la gestion de projet, l'aller-vers les habitant.e.s, la prise de parole en public et les enjeux de la Politique de la ville. *Ce projet KAPS permet de réfléchir à des nouvelles manières d'habiter de s'engager auprès des populations des quartiers populaires,* témoigne Lina Sebbar. *Il pose également la question de comment on arrive dans une nouvelle ville en tant qu'étudiant.e et de comment on s'y engage,* complète Lucile Le Fèvre.

Contacts :

Contacts : **AFEV 95** - Estelle Rose, déléguée territoriale AFEV 95 et Lina Sebbar, chargée de développement local AFEV 95 : kaps.val-doise@afev.org ; **AFEV 92** - Lucile Le Fèvre déléguée territoriale AFEV 92, et Zaynab Olakorede, chargée de développement local Projet KAPS 92 : hauts-de-seine@afev.org
